

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1931-1932	N° 157		Zittingsjaar 1931-1932
BUDGET N° 4VII.	SÉANCE du 3 Mars 1932	VERGADERING van 3 Maart 1932	BEGROOTING N° 4VII.

BUDGET
du Ministère des Sciences et des Arts
pour l'exercice 1932

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. BLAVIER

MADAME, MESSIEURS,

Le budget du ministère des Sciences et des Arts pour l'exercice 1932 est fixé à la somme de 1,043,556,556 francs dont 6,775,260 francs pour les dépenses exceptionnelles.

Le poste le plus important de ce budget est celui de l'article 78 comportant le service annuel ordinaire de l'instruction primaire, porté au budget de 1932 à la somme de 702,000,000 de francs. Crédit énorme mais incompressible et il est possible que les prévisions sur lesquelles il est établi soient dépassées.

Nous donnons en annexe un tableau indiquant pour les écoles primaires et gardiennes, groupées en écoles communales, adoptées et adoptables, le mouvement dans le nombre des écoles, des classes, des élèves et dans la moyenne des élèves par classe en passant par les années 1913, 1929, 1930 et 1931.

Il résulte de ce tableau que le nombre des élèves des écoles primaires, qui de 939,285 en 1913 était retombé à 835,347 au 31 décembre 1929, est remonté depuis lors à 910,138 au 1^{er} octobre 1931.

Le nombre des agents, 22,915 en 1913, est monté du 1^{er} janvier 1930 au 1^{er} octobre 1931 de 31,966 à 33,401

Le présent rapport n° 157 a été distribué le 11 mars 1932. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

Olerckx, Declercq, Destrée, de Wouters d'Oplinter, Dhavé, Doms, Eekelers, Fieullien, Foucart, Housiaux, Huysmans, Mampaey, Mathieu (F.), Melckmans, Merlot, Mundeleer, Van Belle, Wauwermans;

2° Des membres désignés par les sections : MM. de Pierpont, Coelst, Hénon, Brunfaut, Van Cauwelaert, Merget.

BEGROOTING
van het Ministerie van Kunsten en Wetenschappen
voor het dienstjaar 1932

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER BLAVIER

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De begrooting van het Ministerie van Kunsten en Wetenschappen voor het dienstjaar 1932 is vastgesteld op de som van 1,043,556,556 frank., waarvan 6,775,260 frank voor de uitzonderlijke uitgaven.

De belangrijkste post van deze begrooting is die van artikel 78, welke de gewone jaarlijksche uitgaven aangeeft voor het lager onderwijs, op de begrooting van 1932 vertegenwoordigd door eene som van 702,000,000 frank. Een zeer groot crediet, dat nochtans niet in te krimpen is, en het is zelfs mogelijk dat de ramingen waarop het is vastgesteld overschreden worden.

Als bijlage geven wij eene tabel met aangifte, voor de lagere en de bewaarscholen, gegroepeerd in gemeentelijke, aangenomen en aanneembare scholen, van de schommeling in het getal van de scholen, van de klassen, van de leerlingen en van het gemiddeld getal leerlingen per klas, gedurende de jaren 1913, 1929, 1930 en 1931.

Uit deze tabel blijkt dat het getal leerlingen van de lagere scholen, dat van 939,285 in 1913 gedaald was tot 835,347 op 31 December 1929, sedertdien opnieuw gestegen is tot 910,138 op 1 October 1931.

Het getal onderwijzers, 22,915 in 1913, is van 1 Januari 1930 tot 1 October 1931 gestegen van 31,966 tot 33,401

Dit verslag n° 157 werd rondgedeeld op 11 Maart 1932. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrootingen.)

Olerckx, Declercq, Destrée, de Wouters d'Oplinter, Dhavé, Doms, Eekelers, Fieullien, Foucart, Housiaux, Huysmans, Mampaey, Mathieu (F.), Melckmans, Merlot, Mundeleer, Van Belle, Wauwermans;

2° De leden aangeduid door de afdeelingen : de heeren de Pierpont, Coelst, Hénon, Brunfaut, Van Cauwelaert, Merget.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1931-1932	N° 157		Zittingsjaar 1931-1932
BUDGET N° 4VII.	SÉANCE du 3 Mars 1932.	VERGADERING van 3 Maart 1932	BEGROOTING N° 4VII.

BUDGET
du Ministère des Sciences et des Arts
pour l'exercice 1932

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. BLAVIER

MADAME, MESSIEURS,

Le budget du ministère des Sciences et des Arts pour l'exercice 1932 est fixé à la somme de 1,043,556,556 francs dont 6,775,260 francs pour les dépenses exceptionnelles.

Le poste le plus important de ce budget est celui de l'article 78 comportant le service annuel ordinaire de l'instruction primaire, porté au budget de 1932 à la somme de 702,000,000 de francs. Crédit énorme mais incompressible et il est possible que les prévisions sur lesquelles il est établi soient dépassées.

Nous donnons en annexe un tableau indiquant pour les écoles primaires et gardiennes, groupées en écoles communales, adoptées et adoptables, le mouvement dans le nombre des écoles, des classes, des élèves et dans la moyenne des élèves par classe en passant par les années 1913, 1929, 1930 et 1931.

Il résulte de ce tableau que le nombre des élèves des écoles primaires, qui de 939,285 en 1913 était retombé à 835,347 au 31 décembre 1929, est remonté depuis lors à 940,138 au 1^{er} octobre 1931.

Le nombre des agents, 22,915 en 1913, est monté du 1^{er} janvier 1930 au 1^{er} octobre 1931 de 31,966 à 33,401 instituteurs.

(1) La Commission, présidée par M. Neven, était composée :

Des membres de la Commission de l'Enseignement, des Sciences et des Arts : MM. Amelot, Blavier, Bouchery, Clerckx, Declercq, Destrée, de Wouters d'Oplinter, Dhavé, Doms, Eekelers, Fieullien, Foucart, Housiaux, Huysmans, Mampaey, Mathieu (F.), Melckmans, Merlot, Mundeleer, Van Belle, Wauwermans ;

2^o Des membres désignés par les sections : MM. de Pierpont, Coelst, Hénon, Brunfaut, Van Cauwelaert, Merget.

BEGROOTING
van het Ministerie van Kunsten en Wetenschappen
voor het dienstjaar 1932

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER BLAVIER

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De begroting van het Ministerie van Kunsten en Wetenschappen voor het dienstjaar 1932 is vastgesteld op de som van 1,043,556,556 frank., waarvan 6,775,260 frank voor de uitzonderlijke uitgaven.

De belangrijkste post van deze begroting is die van artikel 78, welke de gewone jaarlijksche uitgaven aangeeft voor het lager onderwijs, op de begroting van 1932 vertegenwoordigd door eene som van 702,000,000 frank. Een zeer groot crediet, dat nochtans niet in te krimpen is, en het is zelfs mogelijk dat de ramingen waarop het is vastgesteld overschreden worden.

Als bijlage geven wij eene tabel met aangifte, voor de lagere en de bewaarscholen, gegroepeerd in gemeentelijke, aangenomen en aanneembare scholen, van de schommeling in het getal van de scholen, van de klassen, van de leerlingen en van het gemiddeld getal leerlingen per klas, gedurende de jaren 1913, 1929, 1930 en 1931.

Uit deze tabel blijkt dat het getal leerlingen van de lagere scholen, dat van 939,285 in 1913 gedaald was tot 835,347 op 31 December 1929, sedertdien opnieuw gestegen is tot 940,138 op 1 October 1931.

Het getal onderwijzers, 22,915 in 1913, is van 1 Januari 1930 tot 1 October 1931, gestegen van 31,966 tot 33,401.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Neven, bestond uit :

1^o De leden van de Commissie voor het Onderwijs, de Kunsten en de Wetenschappen : de heeren Amelot, Blavier, Bouchery, Clerckx, Declercq, Destrée, de Wouters d'Oplinter, Dhavé, Doms, Eekelers, Fieullien, Foucart, Housiaux, Huysmans, Mampaey, Mathieu (F.), Melckmans, Merlot, Mundeleer, Van Belle, Wauwermans ;

2^o De leden aangeduid door de afdelingen : de heeren de Pierpont, Coelst, Hénon, Brunfaut, Van Cauwelaert, Merget.

Pour les écoles gardiennes, le nombre des élèves qui au 1^{er} janvier 1930 était de 248,399 élèves, est retombé à 240,203 élèves au 1^{er} octobre 1931, mais le nombre des institutrices a passé d'une date à l'autre de 6,922 à 7,262. Donc 8,196 élèves en moins et 340 agents en plus.

La population moyenne par classe pour les écoles gardiennes est d'ailleurs tombée du 1^{er} janvier 1930 au 1^{er} octobre 1931, de 36.6 à 34 élèves par classe.

On explique ces chiffres par le fait que les classes gardiennes nouvelles sont établies dans des endroits qui n'en possèdent pas encore.

D'autre part, l'abaissement du nombre des élèves dans les écoles gardiennes résulte du fléchissement du taux des natalités. Il ira en s'accroissant pendant les premières années et il aura sa répercussion plus tard sur la population des écoles primaires (1).

**

Pour les écoles primaires au contraire nous voyons que le développement du nombre des classes et des agents correspond à un accroissement sensible de la population scolaire.

La population moyenne des classes s'est élevée d'ailleurs de 29 à 30 élèves dans le courant des deux dernières années.

On pourrait s'étonner de la régression de la moyenne des classes de 1913 à 1929, 42 élèves par classe en 1913, 29 élèves en 1929; régression de 13 unités.

Mais nous ne pouvons oublier les différents facteurs qui après l'application de la loi de 1914 devaient augmenter le nombre de classes : la création des classes pour anormaux, des classes de récupérations, d'adaptation, les colonies scolaires; l'instauration du 4^{em} degré, enfin *last not least*, l'obligation scolaire : car dans la moyenne des 42 inscrits par classe d'avant-guerre il y avait un déchet de 25 p. c. d'élèves qui suivaient très irrégulièrement les cours.

Mais cette augmentation considérable du nombre d'écoles et de classes après la guerre entraîne une autre conséquence, dont l'effet devient surtout sensible pour le budget en ce moment.

(1) Le rapport était remis à l'impression quand nous parvinrent les chiffres établis jusqu'au 31 décembre 1931 et qui accusent encore une augmentation notable:

STATISTIQUE SCOLAIRE

Ecoles primaires	Ecoles	Classes	garçons	Elèves		total
				filles		
Communales au						
31-12-1931	5,146	16,087	298,865	170,496		469,361
Adoptées au						
31-12-1931	2,076	8,740	91,389	194,789		286,178
Adoptables au						
31-12-1931	1,337	5,563	71,834	89,748		161,582
Totaux au						
31-12-1931	8,559	30,390	462,088	455,033		917,121

(Non compris les colonies scolaires, écoles et classes.)

Voor de bewaarscholen is het getal leerlingen, dat 248,399 beliep op 1 Januari 1930, gedaald tot 240,203 leerlingen op 1 October 1931, maar het getal onderwijzeressen is van den eersten tot den tweeden datum gestegen van 6,922 tot 7,262. Dus 8,196 leerlingen minder en 340 be- dienden meer.

De gemiddelde bevolking per klas voor de bewaarscho- len is overigens gedaald van 1 Januari 1930 tot 1 October 1931, van 36.6 tot 34 leerlingen per klas.

Men verklaart deze cijfers door het feit dat de nieuwe bewaarschoolklassen opgericht werden in plaatsen waar er nog geene waren.

Anderzijds, is de daling van het leerlingental der be- waardscholen een gevolg van de daling van het geboorte- cijfer. Dat zal in de eerste jaren nog scherper uitkomen en zal later zijn terugslag hebben op de bevolking der lagere scholen (1).

**

Voor de lagere scholen daarentegen, stellen wij vast dat de uitbreiding van het aantal klassen en van de onderwij- zers gelijkloopt met een merklijken aangroei van de schoolbevolking.

De gemiddelde bevolking van de klassen is overigens gestegen van 29 tot 30 leerlingen in de loop van de laatste twee jaren.

Misschien is men verwonderd over die daling van het gemiddeld cijfer der klassen van 1913 tot 1929 : 42 leer- lingen per klas in 1913, 29 leerlingen in 1929; achteruit- gang van 13 eenheden.

Maar wij mogen de verschillende factoren niet vergeten die, na de toepassing van de wet van 1914, het getal klas- sen moesten verhoogen : de oprichting van de klassen voor abnormalen, van herhalingsklassen, aanpassingsklassen, schoolkolonies, de invoering van den vierden graad en *last not least* de leerplicht : want in het gemiddeld cijfer van 42 eenheden per klas vóór den oorlog, was er een afval van 25 t. h. leerlingen die zeer ongeregeld de lessen volg- den.

Deze aanzienlijke stijging van het getal scholen en klassen na den oorlog had echter een ander gevolg, waar- van de terugslag vooral voelbaar wordt voor de begroting op dit oogenblik.

(1) Het verslag was reeds in de drukkerij toen ons de cijfers medegedeeld werden tot 31 December 1931 en waaruit eveneens een merkbare verhooging blijkt:

STATISTICH DER SCHOLEN

Lagere scholen	Scholen	Klassen	Leerlingen		totaal
			jongens	meisjes	
Gemeentelijke op					
31-12-1931	5,146	16,087	298,865	170,496	469,361
Aangenomen op					
31-12-1931	2,076	8,740	91,389	194,789	286,178
Aanneembare op					
31-12-1931	1,337	5,563	71,834	89,748	161,582
Totalen op					
31-12-1931	8,559	30,390	472,088	455,033	917,121

(De schoolkoloniën, scholen en klassen niet inbegrepen.)

En effet il est entré ainsi après la guerre un grand nombre de jeunes instituteurs dont les augmentations périodiques suivent en ce moment une marche ascendante tellement rapide qu'elle rompt la stabilité du crédit en question.

Puisque le nombre des instituteurs dans les écoles primaires est passé de 22,915 en 1913 à 33,401 en 1931, il doit être entré à la faveur de cette augmentation 10,486 instituteurs nouveaux.

Nous avons demandé la composition du corps des instituteurs en considérant les années de service.

Au 1^{er} janvier 1930 plus de 23 p. c. des instituteurs primaires comportaient de 0 à 5 ans de fonctions, 20,7 p. c. de 6 à 10 ans, 15 p. c. de 11 à 15 ans, 6 p. c. de 16 à 20 ans, 11,1 p. c. de 21 à 25 ans, 8 p. c. de 26 à 30 ans, 10 p. c. plus de 30 ans.

Ce qui revient à dire que 20 p. c. des instituteurs sont dans la période des augmentations annuelles (6 augm.) plus de 50 à 60 p. c. dans la période des biennales (8 aug.) et 10 p. c. dans la période des augmentations triennales.

Toute tentative de compression serait impuissante contre ces chiffres et pendant plusieurs années le formidable crédit prévu à l'article 78 s'enflera inévitablement de quelques millions par le jeu des augmentations périodiques.

Peut-on proposer de relever dans certaines conditions les minima prévus pour l'allocation des subventions de l'Etat ?

Nous sommes d'avis que si ce relèvement était introduit il devrait être soumis à deux conditions :

1° Il ne pourrait être appliqué aux écoles à classe unique, si nombreuses encore dans nos communes rurales. Il y aurait lieu d'examiner s'il ne faudrait le relever en proportion du nombre de classes dont l'école dispose déjà. Dans les classes à une division, par exemple, nous estimons qu'il n'y a pas d'inconvénient que le minimum de 25 élèves soit sérieusement relevé.

2° La nouvelle réglementation ne porterait que sur l'avenir. Sinon on devrait priver de leur emploi les instituteurs libres qui ne jouissent pas des garanties de stabilité, ce qui serait une injustice; on devrait accorder un traitement d'attente aux instituteurs officiels, ce qui rendrait l'économie illusoire.

La situation de l'inspection médicale scolaire.

Votre Commission a chargé votre rapporteur de prendre des renseignements sur la situation actuelle de l'inspection médicale, sur les possibilités d'une centralisation plus grande et sur les résultats obtenus dans certaines grandes communes qui ont organisé ce service d'une manière complète.

Les renseignements fournis par les Gouverneurs de province au cours de l'année écoulée révèlent que la situation de l'inspection médicale scolaire n'est guère brillante.

Le service est inexistant ou n'a pas encore été organisé (dans une ou plusieurs écoles), dans plus de 300 communes (Anvers, 64; Brabant, 29; Flandre occidentale, 15; Hainaut, 62; Liège, 6; Limbourg, 24; Luxembourg, 53;

Inderdaad, er zijn hierdoor na den oorlog een groot aantal jonge onderwijzers in functie getreden, wier periodieke weddeverhoogeningen op dit oogenblik zoo snel gaan dat zij de stabiliteit van het betrokken crediet breken. Vermits het getal leerlingen in de lagere scholen gestegen is van 22,915 in 1913 tot 33,401 in 1931, moeten er, op grond van deze vermeerdering, 10,486 nieuwe onderwijzers zijn gekomen.

Wij hebben de samenstelling van het onderwijzerskorps gevraagd, met inachtneming van het getal dienstjaren.

Op 1 Januari 1930, telde men meer dan 23 t. h. van de onderwijzers van 0 tot 5 jaren functie; 20,7 t. h. van 6 tot 10 jaren; 15 t. h. van 11 tot 15 jaren; 6 t. h. van 16 tot 20 jaren; 11,1 t. h. van 21 tot 25 jaren; 8 t. h. van 26 tot 30 jaren; 10 t. h. meer dan 30 jaren.

Wat hier op neerkomt : dat 20 t. h. van de onderwijzers in het tijdperk staan van de jaarlijksche verhoogeningen (6 verhoogeningen), meer dan 50 tot 60 t. h. in het tijdperk van de tweejaarlijksche verhoogeningen (8 verh.) en 10 t. h. in het tijdperk van de driejaarlijksche verhoogeningen.

Elke poging tot inkrimping zou machteloos staan tegenover deze cijfers, en het reusachtige crediet onder artikel 78 zal gedurende talrijke jaren, onvermijdelijk stijgen met eenige millioenen tengevolge van de periodieke verhoogeningen.

Mag men voorstellen onder zekere voorwaarden de minima te verhoogen, welke zijn voorzien voor het toekennen der Staatstoelagen ?

Wij meenen dat, indien deze verhooging tot stand komt, zij aan twee voorwaarden moet beantwoorden.

1° Zij zou niet kunnen toegepast worden op de scholen met ééne klas, die nog zeer talrijk zijn in onze platteland-sche gemeenten. Men zou moeten onderzoeken of men ze niet zou moeten verhoogen in verhouding tot het getal klassen waarover de school reeds beschikt. In de klassen met eene afdeeling bij voorbeeld zien wij er geen bezwaar in dat het minimum van 25 leerlingen merkkelijk verhoogd wordt.

2° De nieuwe regeling zou enkel gelden voor de toekomst. Zooniet zou men de vrije onderwijzers die de waarborgen van stabiliteit niet genieten, van hun ambt moeten berooven, wat een onrechtvaardigheid zou zijn; men zou aan de officieele onderwijzers een wachtgeld moeten betalen, wat de besparing tot een hersenschim zou maken.

De toestand van het medisch schooltoezicht.

Uwe Commissie heeft uw verslaggever gelast inlichtingen te vragen over den tegenwoordigen toestand van het geneeskundig toezicht, over de mogelijkheden eener grootere centralisatie en over de bekomen uitslagen in sommige groote gemeenten die dezen dienst volledig hebben ingericht.

De inlichtingen, overgelegd door de Gouverneurs der provinciën, tijdens het afgelopen jaar, toonen aan dat de toestand van het medisch schooltoezicht niet schitterend is.

De dienst bestaat niet of werd nog niet ingericht (in een of meer scholen), in meer dan 300 gemeenten (Antwerpen, 64; Brabant, 29; West-Vlaanderen, 15; Henegouwen, 62; Luik, 6; Limburg, 24; Luxemburg, 53; Namen, 58).

Namur, 58). Le service fonctionne partiellement ou d'une façon insuffisante dans près d'un millier de communes (Anvers, 43; Brabant, 31; Flandre occidentale, 149; Hainaut, 162; Liège, 181; Limbourg, presque partout; Luxembourg, 152; Namur, 88).

En résumé, le service n'existe pas ou fonctionne assez mal dans environ la moitié des communes du pays.

Cet état de choses est dû, soit à l'incurie ou à la mauvaise volonté des administrations communales, soit à la négligence des médecins inspecteurs.

Les manquements relevés à charge de ces derniers se manifestent comme suit :

- 1° Absence d'examen annuel;
- 2° Irrégularité des visites mensuelles;
- 3° Absence des rapports à transmettre aux autorités.

On cite également la mauvaise tenue des carnets sanitaires, qui incombe au personnel.

D'autre part, l'action des médecins inspecteurs est contrariée souvent par l'inertie ou la mauvaise volonté des administrations communales qui ne prennent pas les dispositions nécessaires pour permettre le bon fonctionnement du service.

Le médecin-inspecteur se plaint de ne disposer ni d'un local convenable ni des appareils indispensables, ni même des carnets imposés.

Au surplus, les communes attribuent souvent à ces praticiens une rémunération dérisoire.

Pour remédier à cette situation, des modifications à la loi ont été proposées. Le Département des Sciences et des Arts, en collaboration avec celui de l'Intérieur et de l'Hygiène, a préparé un nouveau projet de loi qui réorganise cette inspection sur des bases plus solides. Ce projet a été déposé sur le bureau de la Chambre le 20 mars 1928 et rapport en a été fait par M. le Représentant Rombauts au nom de la section centrale (séance du 22 mars 1929).

Aux termes de ce projet, si les autorités locales ne prennent pas les dispositions nécessaires en vue de l'organisation du service, il y sera pourvu d'office par le Gouvernement. En cas de carence des autorités scolaires compétentes, les nominations de médecin inspecteur et d'infirmière seront faites d'office par le Roi.

Le Gouvernement est autorisé à fixer un barème pour la rémunération de ces agents.

La vaccination est rendue obligatoire.

Le projet de loi tend à confirmer la situation actuelle au point de vue du contrôle de l'inspection médicale scolaire, qui rentre dans les attributions des inspecteurs d'hygiène.

Il donne à l'Administration de l'Hygiène les pouvoirs voulus pour aiguiller et maintenir l'inspection médicale scolaire dans la bonne voie.

Dans cet ordre d'idées, l'Administration de l'Hygiène envisage une organisation unique d'inspection dans toutes les communes du pays : les communes seraient classées selon leur importance.

Si l'utilité de l'inspection médicale scolaire a été démontrée dans les grands centres où elle fonctionne depuis de nombreuses années, il n'est pas encore possible d'en supputer les résultats bienfaisants dans les localités moins

De dienst werkt gedeeltelijk of op ontoereikende wijze, in meer dan een duizendtal gemeenten (Antwerpen, 43; Brabant, 31; West-Vlaanderen, 149; Henegouwen, 162; Luik, 181; Limburg, nagenoeg overal; Luxemburg, 152; Namen, 88).

Kortom, de dienst bestaat niet of werkt nogal slecht in de helft ongeveer van de gemeenten van het land.

Deze toestand, is toe te schrijven, hetzij aan de nalatigheid of den slechten wil van de gemeentebesturen, hetzij aan de nalatigheid van de geneesheeren-inspecteurs.

De tekortkomingen bij deze laatste doen zich voor als volgt :

- 1° Nalaten van het jaarlijksch onderzoek;
- 2° Onregelmatigheid van het maandelijksch bezoek;
- 3° Wegblijven van de verslagen, aan de overheden over te maken.

Ook worden de gezondheidsboekjes gehouden met onvoldoende zorg, wat ten laste van het personeel valt.

Anderzijds, wordt de actie der geneesheeren-inspecteurs dikwijls belemmerd door de onverschilligheid of den slechten wil der gemeentebesturen die niet de noodige schikkingen nemen om de regelmatige werking van den dienst mogelijk te maken.

De geneesheer-inspecteur klaagt er over niet te beschikken over een behoorlijk lokaal noch over de onmisbare toestellen, noch zelfs over de opgelegde boekjes.

Bovendien kennen de gemeenten aan deze dokters dikwijls bespottelijk geringe vergoedingen toe.

Om dezen toestand te verhelpen, werden wijzigingen in de wet voorgesteld. Het Departement van Kunsten en Wetenschappen heeft, in overeenstemming met dat van Binnenlandsche Zaken en Volksgezondheid, een nieuw wetsontwerp voorbereid dat deze inspectie op sterkere grondslagen inricht. Dit ontwerp werd op het bureau der Kamer neergelegd op 20 Maart 1928 en het verslag er over werd door den heer Rombauts, namens de middenafdeeling, ter vergadering van 22 Maart 1929 ingediend.

Luidens dit ontwerp, zal de Regeering van ambtswege den dienst inrichten, indien de plaatselijke overheden niet de noodige schikkingen treffen. In geval de bevoegde schooloverheden in gebreke blijven, zal de Koning, van ambtswege, overgaan tot het benoemen van de geneesheeren-inspecteurs en van verpleegsters.

De Regeering is gemachtigd een barema vast te stellen voor de bezoldiging van deze beambten.

De inenting wordt verplichtend gesteld.

Het wetsontwerp streeft er naar den huidige toestand te bekrachtigen ten opzichte van de controle van het medisch schooltoezicht dat tot de bevoegdheid van de gezondheids-inspecteurs behoort.

Het geeft aan het Bestuur der Volksgezondheid de noodige bevoegdheid om het medisch schooltoezicht op den goeden weg te houden.

In dien gedachtengang, denkt het Bestuur der Volksgezondheid er aan een enkelen inspectiedienst in alle gemeenten van het land in te richten : de gemeenten zouden volgens hunne belangrijkheid gerangschikt worden.

Zoo het nut van de medische schoolinspectie bewezen werd in de groote centra waar het, sedert lange jaren, werkt, dan is het evenwel nog niet mogelijk de weldoende uitslagen er van na te gaan in de minder belangrijke ge-

importantes où, comme nous l'avons dit, elle est généralement mal faite.

Quoi qu'il en soit, on peut affirmer avec certitude que ni le corps médical, ni le personnel enseignant pris dans leur ensemble n'émettent des doutes sur son efficacité.

Il est même intéressant de noter que le praticien et l'instituteur ont une tendance à préconiser une organisation plus scientifique de l'inspection médicale et demandent l'intervention des spécialistes pour le dépistage des déficiences tant physiques que morales.

Mais pareil programme, fût-il même exécuté à la perfection, resterait trop souvent négatif.

Il ne pourra donner des résultats positifs qu'en superposant à la recherche de la tare le traitement approprié. De là la nécessité des cliniques scolaires, appelées à intervenir dans les cas suffisamment connus où l'intervention du médecin de famille n'est demandée que tout à fait exceptionnellement par des parents négligents.

Quelques communes importantes, en nombre trop restreint (on peut citer Schaerbeek comme exemple), ont compris leur devoir en cette matière et ont créé une inspection scolaire ayant comme annexe :

- a) Une clinique dentaire;
- b) Une clinique ophtalmologique;
- c) Une clinique oto-rhino-laryngologique.

Les administrations communales veillent en outre à l'éducation générale physique et hygiénique des enfants par l'organisation de cours de gymnastique, de bains douches, de bassins de natation, de cantines, de cures d'air, de colonies.

Le contrôle mental n'a pas encore atteint la même perfection que le contrôle physique des élèves.

L'inspection médicale scolaire manque de cliniques psychiatriques. Il s'agit, en l'occurrence, d'un intérêt social et économique immense. Le contrôle mental, en effet, ne recherche pas seulement à déceler les tares, il reconnaît aussi les aptitudes particulières individuelles et est ainsi appelé à jouer un rôle capital dans l'orientation professionnelle des élèves.

L'organisation d'une inspection médicale scolaire, dont l'activité est dirigée dans les deux sens envisagés ci-dessus, n'est malheureusement praticable actuellement que dans les grands centres.

Nous est-il permis de signaler ici l'initiative intéressante prise par la province de Liège qui en vue de l'inspection médicale scolaire a institué un dispensaire ambulancier ?

C'est un automobile comprenant un véritable cabinet de consultation, pourvu de rayons X, de matériel de laboratoire avec toise, balance et microscope, et d'un appareil de cinéma pouvant servir à la propagande. Le coffre-arrière permet de transporter du matériel de désinfection. Et l'auto est aménagé pour pouvoir utiliser rapidement l'électricité en transformant le courant emprunté aux localités traversées.

Le nouveau service permettra d'examiner les enfants, spécialement dans les nombreuses communes où l'inspection n'est pas encore organisée (201 dont 95 dans l'inspec-

meenten waar zij, zooals wij het gezegd hebben, gewoonlijk slecht ingericht is.

Wat er van zij, men kan met zekerheid beweren dat, noch de dokters, noch het onderwijzend personeel, over het algemeen, twijfel opperen over de doeltreffendheid der inspectie.

Het is zelfs belangwekkend aan te stippen dat de dokter en de onderwijzer een neiging hebben om een meer wetenschappelijke inrichting van het medisch toezicht voor te staan en zij vragen de tussenkomst van specialisten om de zedelijke zoowel als lichamelijke gebreken op te sporen.

Doch zulk programma, zelfs moest het volledig worden uitgevoerd, zou nog al te dikwijls negatief blijven.

Het zal slechts positieve uitslagen opleveren indien de geschikte behandeling in verband wordt gebracht met het opsporen van het gebrek. Derhalve is het noodzakelijk schoolklinieken op te richten welke moeten ingrijpen in de voldoende gekende gevallen, waarin de tussenkomst van den huisdokter slechts uitzonderlijk gevraagd wordt door nalatige ouders.

Enkele belangrijke, al te weinig talrijke gemeenten (men kan Schaerbeek als voorbeeld aanhalen) hebben haar plicht op dit gebied begrepen en eene schoolinspectie ingericht waarbij de volgende inrichtingen gevoegd werden :

- a) Eene tandheelkundige kliniek;
- b) Eene oogheelkundige kliniek;
- c) Eene kliniek voor oor-, neus- en keelziekten.

De gemeentebesturen waken bovendien over de algemeene lichamelijke en hygiënische opleiding der kinderen, door de inrichting van turnlessen, van stortbaden, zwembaden, cantines, luchtkuurplaatsen, kolonies.

Het toezicht over het psychische leven heeft nog denzelfden graad van volmaaktheid niet bereikt als het toezicht over den lichamelijken toestand.

Het ontbreekt de medische schoolinspectie aan psychiatrische klinieken. Nochtans gaat het hier om een ontzaglijk maatschappelijk en economisch belang. Het toezicht over den geest spoort niet alleen de gebreken op; het ontdekt ook de bijzondere individuele gaven en is aldus geroepen om een rol van kapitaal belang te spelen in de beroepsrichting der leerlingen.

De inrichting van een medische schoolinspectie waarvan de bedrijvigheid in de twee vorenbedoelde richtingen geleid wordt, is thans ongelukkig slechts mogelijk in de groote centra.

Mogen wij hier wijzen op het belangwekkend initiatief van de provincie Luik die, met het oog op het geneeskundig schooltoezicht, een reizend dispensarium ingericht heeft ?

Dit werd ondergebracht in een auto, die een waar consultatiebureau bevat, met X-stralen, laboratoriummaterieel met meetlat, weegschaal en microscoop, en een kinematostel voor propaganda-doeleinden. In den koffer achteraan kan ontsmettingsmaterieel medegevoerd worden. Bovendien is de auto voorzien van een inrichting welke toelaat, door middel van transformatoren, in korten tijd gebruik te maken van den stroom ter plaatse waar men vertoeft.

Dank zij den nieuwen dienst zal men de kinderen kunnen onderzoeken, vooral in de talrijke gemeenten waar het toezicht nog niet bestaat (201 waarvan 95 in het inspectie-

tion de Waremme et 57 dans celle de Huy). Il dépistera les pré-tuberculeux et les débiles et les enverra aux dispensaires permanents, permettant ainsi aux petits campagnards de profiter des nombreuses œuvres dont jouissent déjà les enfants des grands centres. Il suffira d'un appel au bourgmestre, à la Députation permanente pour que la voiture de santé s'en vienne apporter le secours de la science.

Inspection médicale dans l'enseignement moyen de l'Etat.

Les lois organiques sur l'enseignement moyen ne prévoient pas l'organisation d'une inspection médicale.

Le Gouvernement ne voit pas d'inconvénient à ce que les communes sièges d'un établissement moyen officiel étendent aux élèves qui les fréquentent l'inspection médicale organisée pour l'enseignement primaire.

Dans ce cas, les frais résultant de l'inspection sont à charge des communes.

Il n'y a guère qu'une dizaine d'établissements d'enseignement moyen qui sont actuellement soumis à l'inspection médicale. Encore faut-il remarquer que la plupart d'entre eux tiennent lieu d'école primaire communale.

Le Département des Sciences et des Arts s'est déjà préoccupé de l'étude de la question. Une commission composée de délégués de l'administration et de l'inspection de l'enseignement moyen et de délégués du Département de l'Hygiène ont examiné un projet de création d'une inspection médicale.

Cette commission a arrêté ses travaux jusqu'au moment où le Parlement se sera prononcé au sujet de la réforme de l'inspection médicale dans l'enseignement primaire. Lorsque le législateur aura eu l'occasion de faire connaître ses vues à ce sujet, la Commission reprendra son travail et élaborera un projet qui tiendra compte à la fois des dispositions prises pour l'enseignement primaire et des besoins particuliers de l'enseignement moyen.

Fonds des Mieux Doués.

Votre commission s'est occupée longuement des résultats obtenus jusqu'à maintenant par cette institution et de la situation financière des différents Fonds : une discussion a surgi également concernant le point de vue auquel doivent se mettre les commissions de sélection : la thèse des « bien doués » ou celle « des mieux doués ».

Depuis l'origine, des instructions ministérielles ont été adressées aux administrations des Fonds des Mieux Doués en vue d'une application aussi rigoureuse que possible de la loi, notamment pour ce qui concerne la sélection.

Toutefois il a bien fallu reconnaître que les jeunes gens exceptionnellement doués sont fort rares. C'est pourquoi la loi de 1927 a remplacé cette expression par les mots « particulièrement doués ». C'est dans ce sens que s'opère depuis lors la sélection des récipiendaires.

gebied Borgworm en 57 in dit van Hoei). Hij zal de praetuberculeusen en zwakken opsporen en ze naar de vaste dispensaria overbrengen, zoodat ook de kinderen van den buiten zullen kunnen genieten van de talrijke werken welke ten dienste staan van de kinderen uit de groote centra. Het zal volstaan beroep te doen op den burgemeester, op de Bestendige Deputatie om den genzondheidswagen te doen overkomen.

Geneeskundig toezicht in het middelbaar onderwijs van den Staat.

Bij de inrichtingswetten op het middelbaar onderwijs was de inrichting van een geneeskundig toezicht niet voorzien.

De Regeering heeft er geen bezwaar tegen dat de gemeenten waar een openbare inrichting voor middelbaar onderwijs bestaat, tot de leerlingen dezer inrichting het geneeskundig toezicht uitbreiden, dat voor het lager onderwijs bestaat.

In dit geval, komen de kosten van het toezicht ten laste der gemeenten.

Voor het oogenblik zijn er ternauwernood een tiental inrichtingen voor middelbaar onderwijs welke aan het geneeskundig toezicht onderworpen zijn. Hierbij mag men niet uit het oog verliezen dat het meerendeel er van dienst doen als lagere gemeenteschool.

Het Departement van Kunsten en Wetenschappen heeft zich reeds met de studie van het vraagstuk beziggehouden. Een Commissie samengesteld uit vertegenwoordigers van het bestuur en het toezicht van het middelbaar onderwijs en uit vertegenwoordigers van het Departement van Volksgezondheid, hebben een ontwerp onderzocht tot instelling van een geneeskundig toezicht.

Deze Commissie heeft haar werkzaamheden geschorst tot het oogenblik dat het Parlement uitspraak zal gedaan hebben over de hervorming van het geneeskundig toezicht in het lager onderwijs. Wanneer de wetgever de gelegenheid zal gehad hebben zijn meening daarontrent te zeggen, zal de Commissie haar werkzaamheden weder aanvatten en een ontwerp opmaken, waarin rekening zal gehouden worden zoowel met de regeling ingevoerd voor het lager onderwijs als met de bijzondere behoeften van het middelbaar onderwijs.

Fonds der Meestbegaafden.

Uw Commissie heeft zich lang beziggehouden met de uitslagen welke deze instelling tot nu toe reeds opgeleverd heeft en met den geldelijken toestand van de onderscheidene Fondsen : verder werd van gedachten gewisseld over het standpunt dat de selectiecommissies moeten innemen : de thesis van de « wel begaafden » of « meestbegaafden ».

Van 't begin af werden ministerieele onderrichtingen gezonden aan de besturen van de Fondsen van Meestbegaafden, met het oog op de zoo scherp mogelijke toepassing van de wet, vooral wat de selectie betreft.

Men heeft, evenwel, moeten toegeven dat de buitengewoon begaafde jongelieden uiterst zeldzaam zijn. Daarom werd deze uitdrukking in de wet van 1927 vervangen door de woorden « bijzonder begaafd ». In dezen zin wordt sedertdien de selectie van de recipiëndi gedaan.

Différentes circulaires ministérielles ont traité ce point, notamment sous les dates suivantes :

19 octobre 1921, 10 août 1922, 11 juillet 1923, 3 août 1923, 31 juillet 1924, 27 août 1927, 24 avril 1928, 29 octobre 1928, 7 mars 1931.

Chaque année des statistiques sur l'activité des différents fonds sont établies, publiées au bulletin du Département et réunies en brochures avec un commentaire succinct.

La question de savoir quelle est la situation qu'occupent actuellement dans la société les anciens bénéficiaires est encore quelque peu prématurée, si l'on songe que les premières allocations, destinées en principe aux enfants ayant achevé leurs études primaires, n'ont été accordées que pour l'année scolaire 1922-1923. Ce n'est donc que tout à fait par exception, qu'il se trouverait à l'heure actuelle des jeunes gens ayant bénéficié du Fonds des Mieux Doués et qui auraient non seulement achevé des études universitaires, mais qui seraient déjà pourvus d'une situation.

Mais nombreux sont les jeunes gens qui ont abordé et qui poursuivent avec succès des études universitaires, et dont plusieurs ont obtenu l'appui de la Fondation Universitaire.

Parmi les bénéficiaires du Fonds des Mieux Doués qui ne se sont pas orientés vers les études supérieures, il s'en trouve un grand nombre qui ont obtenu le diplôme d'instituteur ou de régent, ou le diplôme de sortie d'un établissement d'enseignement technique ou de service social, d'infirmier, etc.

D'autres ont choisi les études artistiques, religieuses ou ont subi avec succès l'examen d'entrée à l'Ecole Militaire. Une minorité s'est contentée d'études moyennes en vue d'un emploi immédiatement rémunérateur.

Toutefois, il serait difficile d'établir un pourcentage pour l'ensemble des exercices. Ce travail ne pourrait être fait que pour ce qui concerne les premières années d'application de la loi à la suite d'une enquête.

La situation financière des Fonds est normale. On constate une surabondance de ressources dans certains grands centres tels que l'agglomération bruxelloise ou liégeoise. Dans ces cas, il est toujours fait application des dispositions de l'article 7 de la loi qui prévoit la réduction ou la suppression des allocations des pouvoirs publics pour un exercice déterminé.

Les résultats obtenus par la réforme de 1927 ont été ceux que l'on en attendait : la sélection s'opérant d'après des critères identiques est devenue plus uniforme; la même uniformité existe dans la décision de l'autorité administrative, en l'espèce, la Députation permanente, qui statue sur l'ensemble des propositions faites elles aussi suivant des données uniformes.

La question du surmenage.

Un membre a demandé où en était cette question qui forme en ce moment l'objet de tant de controverses.

Le Département des Sciences et des Arts a constitué une

Dit punt werd in verschillende onmzendbrieven behandeld op de volgende data :

19 October 1921, 10 Augustus 1922, 11 Juli 1923, 3 Augustus 1923, 31 Juli 1924, 27 Augustus 1927, 21 April 1928, 29 October 1928, 7 Maart 1931.

Elk jaar worden statistieken opgemaakt over de werking van de verschillende fondsen. Deze verschijnen in het Bulletin van het Departement en worden verzameld in vlugschriften met een beknopte toelichting.

De vraag nuwelke plaats gewezen begunstigden van het Fonds thans in de samenleving bekleeden is nog wat voorbarig, wanneer men bedenkt dat de eerste toelagen, in beginsel bestemd voor kinderen die hun lagere studiën voltooid hadden, voor het eerst voor het schooljaar 1922-1923 toegelaten werden. Het zou bijgevolg een uitzondering zijn thans reeds jongelieden te vinden die van het Fonds der Meestbegaafden genoten hebben en die niet alleen hun universiteitsstudiën zouden voltooid hebben maar reeds een betrekking zouden bekleeden.

Talrijk zijn echter de jonge lieden die universiteitsstudiën aangevangen hebben en deze met succes voortzetten; een groot aantal hunner wordt gesteund door de Universitaire Stichting.

Onder de begunstigden van het Fonds der Meestbegaafden die den weg der hogere studiën niet ingeslagen zijn, is er een groot getal die het diploma behaald hebben van onderwijzer of regent, of het uitgangsdiplooma van een inrichting voor technisch onderwijs of maatschappelijk dienstbetoon, voor ziekenverpleging, enz.

Anderen hebben de studie van de kunsten of een geestelijke loopbaan gekozen, anderen nog zijn geslaagd in het toelatingsexamen tot de Militaire School. Een minderheid heeft zich vergenoegd met middelbare studiën met het oog op het bekleeden van een onmiddellijk winstgevende betrekking.

Het zou evenwel moeilijk vallen een percentage vast te stellen voor al de dienstjaren. Dit werk zou alleen maar kunnen gedaan worden voor de eerste jaren van toepassing van de wet tengevolge van een onderzoek.

De geldelijke toestand van het Fonds is normaal. In sommige groote centra, zooals de agglomeraties van Brussel en Luik, stelt men een overvloed van inkomsten vast. In deze gevallen worden steeds de bepalingen toegepast van artikel 7 van de wet, waarbij de inkrimping of de intrekking voorzien wordt van de toelagen van de openbare besturen voor een bepaald dienstjaar.

De uitslagen van de hervorming van 1927 zijn deze welke men verwacht had : de selectie welke volgens een gelijken maatstaf gedaan wordt is eenvormiger geworden; dezelfde eenvormigheid bestaat in de beslissing van de administratieve overheid, in onderhavig geval, de Bestendige Deputatie, welke beslist over al de voorstellen die ook volgens eenvormige gegevens gedaan worden.

De quaestie van de overladen programmas.

Een lid heeft gevraagd hoe ver het stond met deze quaestie, waarover tegenwoordig zooveel geredetwist wordt.

Het Departement van Kunsten en Wetenschappen heeft

commission dans laquelle étaient représentés l'administration centrale, l'inspection, le Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen, la direction et le personnel des établissements. De plus, cette commission s'était adjoint le concours de diverses personnalités ayant étudié particulièrement cette question. La Commission a travaillé très activement. Après avoir examiné la question dans son ensemble, elle a fait des suggestions quant à l'élaboration des horaires.

La Commission n'a toutefois pas déposé son rapport, car entretemps la question de la réforme du régime linguistique dans l'enseignement moyen a été posée.

Cette réforme aura une répercussion profonde sur la composition des horaires et des programmes.

La Commission chargée de l'étude du problème du surmenage a estimé qu'il convenait d'attendre la décision qui interviendra en cette matière avant d'achever son travail et de déposer ses conclusions.

En effet, la question du choix de la langue véhiculaire des cours, l'importance consacrée à l'étude de la langue moderne et de la seconde langue, le choix de la seconde langue ainsi que le temps à consacrer à l'étude des langues étrangères sont des facteurs très importants pour l'élaboration des horaires.

Les programmes des écoles normales moyennes, primaires et gardiennes n'ont guère donné lieu à critique.

Cela tient, croyons-nous, au fait que presque tous les établissements normaux sont des internats, où les heures de travail sont limitées, où la durée des repos est suffisante, où les récréations, les promenades et les jeux viennent régulièrement couper l'effort intellectuel.

L'administration, par circulaire du 18 novembre 1931, a néanmoins chargé les directions des écoles normales d'étudier avec leur personnel les matières qui devraient, à leur sens, être élaguées. Les écoles normales agréées, provinciales, communales et libres, ont été, de leur côté, invitées à faire éventuellement leurs suggestions dans cet ordre d'idées.

En ce moment, l'administration dépouille les réponses et en élabore une synthèse qui sera sous peu soumise au corps des inspecteurs.

Plusieurs membres ont exprimé l'avis que la question du surmenage ne se réduit pas à la question d'un programme modèle applicable à chaque catégorie d'école, mais que c'est plutôt une question d'organisation du travail dans chaque établissement. Dans combien d'institutions ne voit-on pas des professeurs actifs et autoritaires accaparer la majeure partie du temps et de l'activité des élèves pour leurs branches particulières : non seulement ils les font travailler à l'école mais ils les surchargent encore de travaux à domicile.

D'autres professeurs plus nonchalants et négligents, trop peu ambitieux des progrès de leurs élèves se contentent de cette situation : ils supportent que les élèves consacrent de moins en moins d'attention, de zèle, de travail à leurs branches.

C'est à la direction de l'établissement d'intervenir et

eene Commissie samengesteld waarin vertegenwoordigd waren het centraal bestuur, het schooltoezicht, de verbeteringsraad van het middelbaar onderwijs, het bestuur en het personeel van de inrichtingen. Bovendien, had deze Commissie de hulp gevraagd van verschillende personen die het vraagstuk bijzonder bestudeerd hebben. De Commissie heeft zeer ijverig gewerkt. Na de quaestie in haar geheel te hebben onderzocht, heeft zij voorstellen gedaan voor het opmaken der uurroosters.

De Commissie heeft echter haar verslag niet neergelegd, want ondertusschen werd de vraag gesteld van de hervorming van het taalregime in het middelbaar onderwijs.

Deze hervorming zal een diepen terugslag hebben op de samenstelling van de uurroosters en van de programmas.

De Commissie belast met het onderzoek van de quaestie van de programma-overlading heeft geoordeeld dat het beter was te wachten op de beslissing te dezer zake alvorens haar werk te voltooien en hare besluiten neer te leggen.

Inderdaad, de quaestie van de keuze der voertaal van de lessen, het belang dat men hecht aan de studie van de moedertaal en van de tweede taal, de keuze van de tweede taal evenals de tijd vereischt voor het aanleeren van de vreemde talen, zijn belangrijke factoren bij het opmaken van de uurroosters.

De programmas van de middelbare normaalscholen, van de lagere en de bewaarscholen hebben geen aanleiding gegeven tot kritiek.

Dat komt, meenen wij, door het feit dat meest al de normaalscholen internaten zijn, waar de lesuren zijn beperkt, waar de duur van de rustpoozen voldoende is, waar de speeltijd, de wandelingen en de spelen geregeld de geestesinspanning komen onderbreken.

Bij omzendbrief van 18 November 1931, heeft de administratie niettemin de besturen van de normaalscholen gelast, met het personeel, te onderzoeken welke leerstoffen naar hun oordeel zouden dienen ingekrompen te worden. De aangenomen, provinciale, gemeentelijke en vrije normaalscholen werden harerzijds *aangezocht* hunne voorstellen in dien zin te doen.

Op dit oogenblik, onderzoekt de administratie de antwoorden en maakt daaruit eene synthesis op die eerlang aan het korps der inspecteurs zal onderworpen worden.

Verscheidene leden waren van meening dat het vraagstuk van de overlading niet beperkt is tot het vraagstuk van een modelprogramma, dat toepasselijk zijn zou op elke schoolcategorie maar dat het eer een vraagstuk van arbeidsverdeling in elke richting is. In hoeveel instellingen ziet men niet dat werkzame en eigenmachtige leeraars beslag leggen op het overgrootste deel van den tijd en van de werkzaamheid van de leerlingen voor hun vakken; niet alleen geven zij hen werk op school maar zij overladden hen ook met huiswerk.

Andere leeraars daarentegen, die zich minder geneeren en geen eer stellen in de vorderingen hunner leerlingen houden zich tevreden met dezen toestand : zij geven er niet om dat hun leerlingen hoe langer hoe minder aandacht, vlijt en werkzaamheid aan den dag leggen.

Hier moet het bestuur van de inrichting ingrijpen en

d'user de son autorité pour maintenir l'équilibre et rétablir une juste proportion dans le temps consacré à chaque branche, d'éviter surtout pour les travaux à domicile que les élèves ne soient surmenés par un, par plusieurs peut-être, même par tous les membres du corps professoral.

La Commission demande que Monsieur le Ministre veuille attirer l'attention toute spéciale du corps des inspecteurs sur cette situation.

Un membre a demandé les

Dispositions les plus récentes concernant l'enseignement aux anormaux et aux arriérés pédagogiques.

L'arrêté ministériel du 10 mai 1924 a créé deux cours normaux temporaires pour la préparation des récipiendaires à l'examen conduisant au certificat d'aptitude à l'éducation des enfants anormaux et arriérés.

Il a de plus fixé les conditions dans lesquelles les provinces, les communes, les établissements d'instruction et les associations qui se proposent d'organiser des cours similaires doivent se soumettre pour être autorisés à délivrer le certificat d'aptitude susdit.

Plusieurs cours de l'espèce ont été organisés avec succès. Dans les dernières années, le nombre des instituteurs demandant à suivre ces cours a fortement diminué.

Le Département des Sciences et des Arts ne possède pas la statistique des aveugles de 6 à 16 ans.

Au 31 décembre 1931, il existait, dans le Royaume entier, 7 écoles primaires privées subsidiées par le Département des Sciences et des Arts, pour l'instruction des enfants sourds-muets et aveugles. Elles comportaient à cette époque un total de 42 classes groupant ensemble 336 garçons et 221 filles. Jusqu'à présent, il n'existe pas d'institutions communales ou adoptées de l'espèce.

Obligation scolaire des enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

Un membre a demandé sur quelles bases la contribution des parents au paiement de la pension serait établie, maintenant que la supertaxe est supprimée.

A la suite de cette suppression, la loi du 15 mai 1929 relative à l'obligation scolaire des enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe, et aux internats créés en vue d'assurer l'instruction primaire à ces enfants a dû être modifiée, parce qu'elle faisait dépendre du montant de la supertaxe versée par les chefs de famille, au cours de l'année précédente, leur contribution au paiement du prix de la pension de leurs enfants hébergés dans des internats de l'espèce.

Le Département des Sciences et des Arts a élaboré, d'accord avec celui des Finances, un projet de loi destiné à fixer une autre base d'imposition devant remplacer en l'occurrence la supertaxe. Ce projet a été déposé sur le bureau de la Chambre.

haar gezag in de weegschaal leggen om het evenwicht te handhaven en een juiste verhouding te herstellen tusschen den tijd welke aan elk vak besteed wordt en vooral, wat het huiswerk betreft, te voorkomen dat de leerlingen niet door een of meer, misschien door al de leden van het leeraarskorps overladen worden.

De Commissie verzoekt den Minister de bijzondere aandacht van de opzieners op dezen toestand te vestigen.

Een lid heeft gevraagd welke waren de

Jongste schikkingen betreffende het onderwijs van de abnormalen en de pedagogisch achterlijken.

Door het ministerieel besluit van 10 Mei 1924, zijn twee tijdelijke normaalcursussen ingericht voor de voorbereiding van de recipiendi voor het examen dat recht geeft op het getuigschrift van bekwaamheid voor de opleiding van abnormale en achterlijke kinderen.

Het heeft bovendien de voorwaarden bepaald waaraan de provinciën, de gemeenten, de onderwijsgestichten, en de vereenigingen die dergelijke cursussen willen inrichten zich moeten onderwerpen om gemachtigd te zijn om het vorenvermeld bekwaamheidsgetuigschrift af te leveren.

Talrijke leergangen van dien aard werden met bijval ingericht. In de laatste jaren is het getal onderwijzers die hun aanvraag deden om die lessen te volgen, aanzienlijk verminderd.

Het Departement van Kunsten en Wetenschappen bezit niet de statistieken over de blinden van 6 tot 16 jaar.

Op 31 December 1931, bestonden er in het gansche Rijk 7 private lagere scholen die door Kunsten en Wetenschappen werden gesubsidieerd, voor het onderwijs van de doofstommen en blinde kinderen. Zij telden op dit oogenblik te zamen 42 klassen met in 't geheel 336 jongens en 221 meisjes. Tot hiertoe bestaan er geene gemeentelijke of aangenomen inrichtingen van dien aard.

Leerplicht voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben

Een lid heeft gevraagd op welke grondslagen de bijdrage van de ouders in het kostgeld zal betaald worden nu de supertaxe afgeschaft is.

Tengevolge van deze afschaffing is de wet van 15 Mei 1929 betreffende den leerplicht van de kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben en betreffende de internaten opgericht om lager onderwijs aan die kinderen te verzekeren, moeten gewijzigd worden, omdat volgens deze wet hun bijdragen in het kostgeld van hun kinderen die in zulke gestichten opgenomen worden berekend werd volgens het bedrag van de supertaxe, door de gezinshoofden in den loop van het vorig jaar betaald.

Het Departement van Kunsten en Wetenschappen heeft, in overleg met dit van Financiën, een wetontwerp opge maakt hetwelk voor doel heeft een anderen grondslag voor de belasting vast te stellen ter vervanging, in dit geval, van de supertaxe. Dit ontwerp werd bij het bureau van de Kamer ingediend.

En attendant le vote de ce projet, pour ne pas entraver l'exécution de la loi du 15 mai 1929, la contribution des chefs de famille dans le prix de la pension continue à être calculée sur le montant de la supertaxe versée par eux en 1929.

La commission exprime l'avis que cette base est trop élevée, parce que par suite de la crise qui sévit surtout dans le monde des bateliers, la situation de la plupart des familles intéressées est devenue beaucoup plus difficile.

Cours de Diction néerlandaise.

Votre commission a demandé le rétablissement du cours de diction néerlandaise au Conservatoire de Bruxelles.

Il existait au Conservatoire un cours de diction néerlandaise qui, en dernier lieu, était donné par feu Emm. Hiel.

A la mort de M. Hiel, on décida de supprimer ce cours.

Depuis l'armistice, l'art dramatique flamand a pris un nouvel essor. A Bruxelles, il y a, en ce moment, trois théâtres flamands possédant des troupes régulières, sans compter les représentants du Vlaamsche Volkstoneel. Aussi insiste-t-on beaucoup, depuis un certain nombre d'années, pour que l'on rétablisse ce cours de diction néerlandaise.

Les directeurs des différents théâtres flamands de la capitale sont d'avis qu'un tel cours est appelé à rendre de grands services.

D'autre part, il est hors de doute que les élèves chanteurs qui désirent chanter dans les deux langues nationales pourront largement profiter de cet enseignement.

Enfin, le rétablissement des cours n'entraînerait pas de dépenses nouvelles, du fait que deux cours (solfège et chant), devenus inutiles viennent d'être supprimés au Conservatoire de Bruxelles.

Le Comité du Trésor ne s'est pas encore prononcé.

La commission consultative du Conservatoire a exprimé l'avis que le cours devrait être rétabli.

Votre commission estime qu'il ne suffit pas de créer la place, mais qu'il faut surtout disposer du candidat indiqué pour ces fonctions délicates, capable de donner la bonne empreinte à ses élèves, dont la diction exercera son influence sur les masses nombreuses de la population.

La situation des surveillants, des professeurs de musique, des inspecteurs de l'enseignement primaire.

Le moment ne semble certes pas favorable pour soulever la question de l'augmentation des traitements de certaines catégories d'agents dépendant du Ministère des Sciences et des Arts.

Il faut dire cependant que les fonctionnaires qui ont été traités d'une manière désavantageuse ou injuste par les

In afwachting van de aanneming van dit ontwerp, blijft men, ten einde de uitvoering van de wet van 15 Mei 1929 niet te belemmeren, de bijdrage van de gezinshoofden berekenen volgens het bedrag van de supertaxe, dat zij in 1929 gestort hebben.

De Commissie is van oordeel dat die basis veel te hoog is, daar, wegens de steeds heerschende crisis bij de scheepslui de toestand veel benarder is geworden bij de meeste der betrokken gezinnen.

Leergang in Nederlandsche uitspraak.

Uw Commissie heeft gevraagd den leergang in Nederlandsche uitspraak in het Conservatorium te Brussel, opnieuw in te richten.

In het Conservatorium heeft er vroeger een leergang in Nederlandsche uitspraak bestaan welke, voor het laatst gegeven werd door wijlen Em. Hiel.

Bij den dood van Em. Hiel werd besloten dezen leergang af te schaffen.

Sedert den wapenstilstand heeft de Vlaamsche Tooneelkunst een hooge vlucht genomen. Te Brussel zijn er, voor het oogenblik, drie Vlaamsche schouwburgen met vaste troepen zonder de troep van het Vlaamsche Volkstoneel er bij te rekenen. Er wordt dan ook sedert jaren aangedrongen op herinrichting van den leergang in Nederlandsche uitspraak.

De bestuurders van de verschillende Vlaamsche schouwburgen van de hoofdstad zijn van meening dat zulk een leergang groote diensten zou bewijzen.

Van den anderen kant, is het buiten kijf dat de leerling-zangers die in beide landstalen wenschen te zingen, uit dit onderwijs ruimschoots nut zullen kunnen trekken.

Ten slotte, zou de herinrichting van dezen leergang geen nieuwe uitgaven vergen, daar in het Conservatorium te Brussel twee leergangen (notenleer en zang) die overbodig geworden zijn, afgeschaft werden.

Het Schatkistcomité heeft nog geen uitspraak gedaan.

De raadgevende Commissie van het Conservatorium heeft de meening te kennen gegeven dat de leergang opnieuw moest ingericht worden.

Uw Commissie is van oordeel dat het niet genoeg is den leergang in te richten, maar dat men vooral moet beschikken over een candidaat die voor deze kiesche taak geschikt is, en bij machte is den stempel te drukken op de leerlingen, wier uitspraak invloed hebben zal op de overgrote massa van de bevolking.

De toestand der studiemeesters, muzikleeraars, opziëners van het lager onderwijs

Het oogenblik schijnt zeker niet gunstig om het vraagstuk van de verhooging der wedden van sommige categorieën van beambten, behoorende tot het Ministerie van Kunsten en Wetenschappen, te behandelen.

Er moet nochtans gezegd worden dat de ambtenaren die benadeeld of onrechtvaardig behandeld werden bij de

dernières péréquations ressentent doublement les diminutions, qui leur sont imposées en ce moment par la baisse de l'index.

Nous estimons donc que le réajustement de certains barèmes, qui n'est souvent que la réparation d'une injustice, peut être soulevé malgré la crise financière que traverse le pays.

Dans son discours au Sénat, M. le Ministre des Sciences et des Arts a reconnu que parmi les membres du personnel enseignant, il y a trois catégories d'agents dont la situation mérite une étude et peut être une modification.

Il a cité les surveillants d'athénée qui étant nantis des diplômes qui les destinent à la carrière professorale, pourraient être chargés d'une manière plus générale de faire à l'établissement même les remplacements des professeurs absents ou empêchés pour une cause quelconque.

Il y a ensuite les professeurs des écoles de musique, les seuls membres du corps enseignant qui ne jouissent pas d'un barème officiel.

A chaque discussion du budget, de nombreuses voix se sont élevées à la Chambre et au Sénat pour se plaindre de l'insuffisance des subsides de l'Etat et de la situation anormale des professeurs de ces écoles, qui se plaignent d'avoir été oubliés dans toutes les péréquations.

Nous l'avons déjà dit dans ce rapport : le traitement de ces professeurs n'est nullement en rapport avec leurs diplômes et leur valeur artistique. Ils sont presque tous diplômés de conservatoire et ils demandent d'être traités comme les professeurs de l'enseignement technique et ceux des écoles professionnelles. Le gouvernement a fait un effort pour relever le crédit prévu pour les subsides aux communes, sièges de ces écoles : mais les frais sont toujours supportés à concurrence d'au moins 80 p. c. par les communes et dès lors celles-ci sont impuissantes de faire une situation décente à leurs professeurs de musique.

Comme M. le Ministre l'a dit au Sénat, il y a certes différentes catégories d'écoles de musique, mais si certaines sont mal organisées, c'est précisément à cause de l'impuissance pécuniaire des communes.

Les professeurs de musique demandent la suppression des catégories : ils font d'ailleurs tous le même travail, suivent le même programme, se soumettent à la même inspection. Ils demandent uniquement un barème minimum pour tous, assurant à tous une rémunération équitable. Les grandes villes peuvent adapter ces honoraires à la situation particulière de leurs services, mais la base du calcul des subsides resterait le barème minimum. Les professeurs de musique demandent l'application des mêmes principes que ceux appliqués à l'enseignement technique, ménager, industriel.

Enfin il y a la situation très intéressante des inspecteurs de l'enseignement primaire, pour lesquels M. le ministre semble prévoir une amélioration.

Les inspecteurs cantonaux surtout se plaignent à juste titre d'avoir été déclassés dans la hiérarchie des fonction-

jongste perequatiemaatregelen, dubbel de vermindering van inkomsten voelen, welke hun thans opgelegd wordt door de daling van het indexcijfer.

Wij zijn dus van gevoelen dat de wederaanpassing van sommige wedden, die dikwijls niets anders is dan het herstel van eene onrechtvaardigheid, wel kan te berde gebracht worden ondanks de financiële crisis die het land doormaakt.

In zijne redevoering in den Senaat heeft de Minister van Kunsten en Wetenschappen erkend dat, onder de leden van het onderwijzend personeel, er drie categorieën zijn, wier toestand verdient onderzocht en misschien gewijzigd te worden.

Hij heeft het geval aangehaald van studiemeesters in athenaea welke de diploma's bezitten die hun de leeraarsloopbaan openen en die op meer algemeene wijze zullen kunnen gelast worden, in de inrichting zelf, om de leeraars te vervangen, die afwezig of verhinderd zijn.

Dan staan wij voor 't geval van de leeraars der muziekscholen, de eenige leden van het onderwijzend personeel die niet over een officieel barema beschikken.

Bij iedere bespreking van de begroting, rijzen talrijke stemmen ter Kamer en in den Senaat op, om te klagen over de ontoereikendheid van de Staatstoelagen en over den abnormalen toestand van de leeraars dezer scholen die erover klagen dat zij vergeten werden bij iedere perequatie.

Wij hebben het reeds gezegd in dit verslag : de wedde van deze leeraars stemt geenszins overeen met hunne diploma's en hun waarde op kunstgebied. Zij hebben schier allen een diploma van het Conservatorium en zij vragen behandeld te worden zooals de leeraars van het technisch onderwijs en die der beroepsscholen. De Regering heeft getracht het crediet te verhoogen, dat voorzien wordt voor de toelagen aan de gemeenten waar deze scholen gevestigd zijn : doch de kosten worden steeds tot een beloop van 80 t. h. gedekt door de gemeenten en derhalve zijn deze niet bij machte om een behoorlijk inkomen te verzekeren voor haar muzikleeraars.

Zooals de Minister het, in den Senaat, gezegd heeft : er zijn stellig verschillende categorieën van muziekscholen, doch indien sommige slecht ingericht zijn, dan is het juist wegens de financiële onmacht van de gemeenten.

De muzikleeraars vragen de afschaffing van de categorieën : zij doen trouwens allen hetzelfde werk, volgen hetzelfde programma, onderwerpen zich aan dezelfde inspectie. Zij vragen alleen een minimumwedde die aan allen een billijke bezoldiging zou verzekeren. De groote steden kunnen deze bezoldiging aanpassen aan den bijzonderen toestand van hare diensten. Doch de grondslag van de berekening der toelagen zou het minimum barema blijven. De muzikleeraars vragen de toepassing van dezelfde principes als die welke toegepast werden op het technisch, huishoudkundig en industrieel onderwijs.

Ten slotte, is er de uiterst belangwekkende toestand van de opzieners van het lager onderwijs, voor wie de Minister beterschap in uitzicht schijnt te stellen.

Vooral de kantonnale opzieners, doen er terecht hun beklag over dat zij achteruitgesteld werden in de hiërarchie.

naires depuis l'armistice et depuis 1923, déclassement qui fut encore accentué par la péréquation de 1928.

Leur barème allant de 28,000 francs à 42,000 francs est inférieur à celui des chefs de bureau de l'administration centrale, des vérificateurs des poids et mesure de 2^e classe, des professeurs de l'enseignement moyen du degré inférieur (régents), des professeurs de l'enseignement normal (régents) et même de nombreux chefs d'écoles et d'instituteurs soumis à leur inspection.

Leur mission réclame tout le temps des inspecteurs. Comme ils sont l'agent d'information et le conseiller technique des différentes administrations intéressées, ils sont astreints à un travail administratif absorbant et obligés de tenir un bureau et de conserver des archives volumineuses : ils ne touchent de ce chef aucune indemnité.

D'autre part, il n'est tenu aucun compte pour la fixation de leur traitement de base, des années qu'ils ont passées dans l'enseignement. Il en résulte que beaucoup d'éléments d'élite, s'ils ne parviennent pas à se faire nommer très jeunes, ne peuvent plus songer à entrer dans l'inspection, que l'enseignement ne pourra profiter de la riche expérience, récoltée par de longues années d'enseignement.

Votre Commission estime que dans la fixation du barème de ces fonctionnaires si méritants, il devrait être tenu compte et du fait qu'ils sont recrutés à la suite d'épreuves difficiles parmi l'élite du personnel enseignant et de l'importance de la mission qui leur est confiée et de la grande responsabilité qui leur incombe.

Le budget a été adopté par douze voix contre deux.

Le Rapporteur,

E. BLAVIER.

Le Président,

P. NEVEN.

van de ambtenaren, sedert den wapenstilstand, en sedert 1923. Bij de perequatie van 1928 werd deze achteruitstelling nog verscherpt.

Hun loonrooster, die van 28,000 tot 42,000 frank gaat, bedraagt minder dan deze van de bureelhooften uit de centrale besturen, dan deze van de ijkers van 2e klasse, dan deze van de leeraars van het middelbaar onderwijs van den lagere graad (regenten), dan deze van de leeraars van het normaal onderwijs (regenten) en deze van talrijke schoolhoofden en onderwijzers die onder hun toezicht staan.

De taak van de opzieners neemt al hun tijd in beslag. Daar zij de voorlichters en de technische raadgevers zijn van de verschillende betrokken besturen, hebben zij veel tijdroovend bestuurswerk te verrichten en zijn zij verplicht een bureau in te richten en een stapel papier te bewaren, zonder daarvoor eenige vergoeding te ontvangen.

Van den anderen kant, wordt geen rekening gehouden, bij de vaststelling van hun basis-wedde, met de jaren die zij bij het onderwijs doorgebracht hebben. Het gevolg hiervan is dat veel uitgelezen elementen indien zij er niet in slagen op jeugdigen leeftijd benoemd te worden, er niet meer kunnen aan denken hun weg in de inspectie te maken, en dat voor het onderwijs veel rijke ervaring, in den loop van lange jaren onderwijs opgedaan, verloren gaat.

Uwe Commissie is van meening dat, bij de vaststelling van den loonrooster dezer zoo verdienstelijke ambtenaren, rekening zou moeten gehouden worden met het feit dat zij aangeworven worden na een moeilijke proef onder de beste krachten van het onderwijzend personeel, met de belangrijkheid van de taak welke hun toeverdrouwd wordt en met de groote verantwoordelijkheid welke op hun schouders gelegd worden.

De begroting werd met twaalf tegen twee stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,

E. BLAVIER.

De Voorzitter,

P. NEVEN.

ANNEXE (BILAGE)

	Écoles (Scholen)			Personnel enseignant (Onderwyzend personeel)			Classes (Klassen)			Elèves (Leerlingen)					
	Nombre des écoles (Aantal scholen)	Différence (Verschil)		Nombre des écoles (Aantal scholen)	Différence (Verschil)		Nombre des écoles (Aantal scholen)	Différence (Verschil)		Nombre des élèves (Aantal leerlingen)			Différence (Verschil over 't geheel)		Moyenne des élèves par classe (Gemiddeld aantal leerlingen per klas)
		Progression (Vooruitgang) +	Régression (Achteruitgang) -		Progression (Vooruitgang) +	Régression (Achteruitgang) -		Progression (Vooruitgang) +	Régression (Achteruitgang) -	Garçons (Jongens)	Filles (Meisjes)	Total (Totaal)			
ÉCOLES PRIMAIRES (LAGERE SCHOLEN)															
Communales (Gemeentelijke) :															
au 31 déc. 1913	4,739			12,837			12,392			317,628	191,706	509,424			
(op 31 Dec. 1913)		364			4,567			2,956							41
" 1929	5,103			17,404			15,348			274,060	155,687	429,747			27
" 1930	5,123	20		17,796	392		15,691	343		281,146	162,043	446,189	16,412		27
1 ^{er} oct. 1931	5,154	31		17,958	162		16,050	359		296,966	169,091	466,060	19,871		29
(1 ^{er} Oct. 1931)															
Adoptées (Aangenomen) :															
au 31 déc. 1913	1,607			5,048			4,905			77,132	162,296	239,428			40
(op 31 Dec. 1913)		434			3,875			3,368							
" 1929	2,041			8,923			8,273			84,621	177,215	261,836	22,408		31
" 1930	2,040		1	9,030	107		3,406	133		86,645	183,011	269,656	7,820		32
1 ^{er} oct. 1931	2,069	29		9,459	429		8,702	296		90,613	193,948	284,561	14,935		32
(1 ^{er} Oct. 1931)															
Adoptibles (Aanneembare) :															
au 31 déc. 1913	1,391			5,030			4,786			72,690	117,743	190,433			39
(op 31 Dec. 1913)			83		609			367					16,669		
" 1929	1,308			5,639			5,153			61,981	81,783	143,764			28
" 1930	1,341	33		5,977	338		5,479	326		67,758	87,569	155,327	11,563		28
1 ^{er} oct. 1931	1,321		20	5,984	7		5,518	39		70,186	89,001	159,487	4,160		29
(1 ^{er} Oct. 1931)															
Totaux (Totaal) :															
au 31 déc. 1913	7,737			22,915			22,083			467,450	471,835	939,285			42
(op 31 Dec. 1913)		715			9,051			6,691							
" 1929	8,452			31,966			25,774			420,662	414,685	835,347			29
" 1930	8,504	52		32,803	837		29,576	802		438,549	432,623	871,172	35,825		29
1 ^{er} oct. 1931	8,544	40		33,401	598		30,270	691		458,095	452,013	910,108	38,966		30
(1 ^{er} Oct. 1931)															
ÉCOLES GARDIENNES (BEWAARSCHOLEN)															
Communales (Gemeentelijke) :															
au 31 déc. 1913	1,091			1,934			1,835			42,464	40,655	83,119			45
(op 31 Dec. 1913)		300			567			514							
" 1929	1,391			2,501			2,399			39,325	37,602	76,927			32
" 1930	1,424	33		2,551	50		2,432	53		39,189	37,731	76,910			31
1 ^{er} oct. 1931	1,427			2,577			2,491			37,366	35,820	73,186			29
(1 ^{er} Oct. 1931)		3			26			42					3,751		

	Ecoles (Scholen)			Personnel enseignant (Onderwijzend personeel)			Classes (Klassen)			Elèves (Leerlingen)					
	Nombre des écoles (Aantal scholen)	Différence (Verschil)		Nombre des écoles (Aantal scholen)	Différence (Verschil)		Nombre des écoles (Aantal scholen)	Différence (Verschil)		Nombre des élèves (Aantal leerlingen)			Différence par le total (Verschil over 't geheel)		Moyenne des élèves par classe (Gemiddeld aantal leerlingen per klas)
		Progression (Vooruitgang) +	Régression (Achteruitgang) -		Progression (Vooruitgang) +	Régression (Achteruitgang) -		Progression (Vooruitgang) +	Régression (Achteruitgang) -	Garçons (Jongens)	Filles (Meisjes)	Total (Totaal)	Progression (Vooruitgang) +	Régression (Achteruitgang) -	
Adoptées (Aangenomen) :															
au 31 déc. 1913. (op 31 Dec. 1913)	658			1,159			1,159			32,089	34,618	66,707			57
» 1929	1,214	556		2,383	1,221		2,356	1,197		47,242	48,418	95,660	28,953		40
» 1930	1,272	58		2,510	127		2,481	123		49,006	50,097	99,103	3,443		39
1 ^{er} oct. 1931. (1 ^{re} Oct. 1931)	1,329	57		2,735	245		2,636	155		50,160	51,746	101,906	2,803		38
Adoptables (Aanneembare) :															
au 31 déc. 1913. (op 31 Dec. 1913)	1,583			2,434			2,432			62,790	70,092	132,882			54
» 1929	1,264		316	2,038		396	2,018		414	37,021	38,791	75,812		57,070	37
» 1930	1,232		35	2,010		19	2,000		18	35,461	37,432	72,893		2,919	31
1 ^{er} oct. 1931. (1 ^{re} Oct. 1931)	1,160		72	1,930		89	1,964		86	31,542	33,569	65,111		7,782	34
Totaux (Totaal) :															
au 31 déc. 1913. (op 31 Dec. 1913)	3,832			5,527			5,446			137,313	145,363	282,708			51
» 1929	3,872	540		6,922	1,395		6,773	1,827		123,588	124,811	248,399		34,309	37
» 1930	3,928	50		7,080	138		6,933	160		123,656	125,280	248,936	537		36
1 ^{er} oct. 1931. (1 ^{re} Oct. 1931)	3,916		12	7,262	182		7,041	111		119,068	121,135	240,203		8,733	32